

Greenwashing

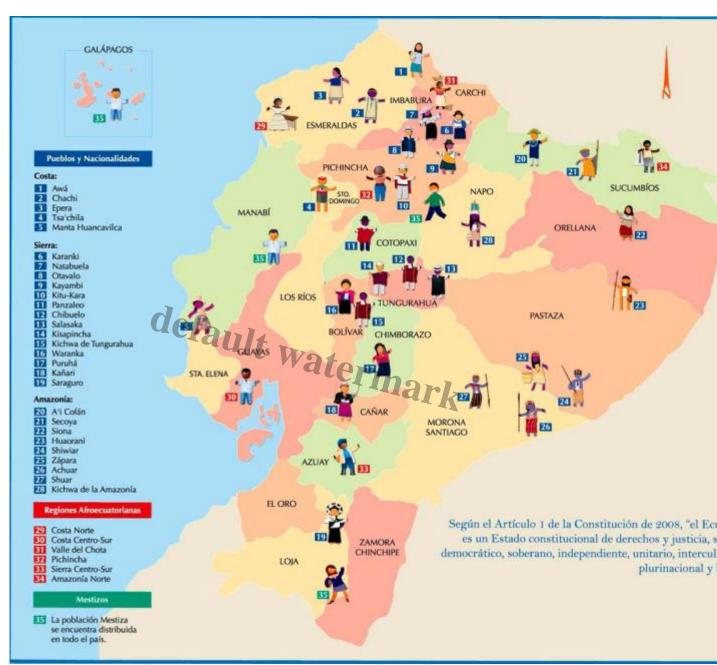
Description

Jours 102 à 104 – Jeudi 4 à samedi 6 août – Tena, Shandria, Santa Clara – Équateur

Parfois, mon regard $d\hat{a} \in \mathbb{T}^{M}$ europ \tilde{A} ©en peut emp \tilde{A}^{a} cher de prendre une honn \tilde{A}^{a} te opportunit \tilde{A} © pour ce qu $\hat{a} \in \mathbb{T}^{M}$ elle est mais le voyage nous rentre aussi dans la cat \tilde{A} ©gorie de \hat{A} « pigeon avec un portefeuille bien trop lourd \hat{A} ». Difficile donc de trouver un \tilde{A} ©quilibre. Quand Salomon nous contacte pour nous ouvrir les portes de son village indig \tilde{A} "ne \tilde{A} la lisi \tilde{A} "re de la for \tilde{A}^{a} t amazonienne, je prends le temps d $\hat{a} \in \mathbb{T}^{M}$ \tilde{A} ©changer avec les autres personnes ayant s \tilde{A} ©journer chez lui pour m $\hat{a} \in \mathbb{T}^{M}$ assurer qu $\hat{a} \in \mathbb{T}^{M}$ il n $\hat{a} \in \mathbb{T}^{M}$ y aura pas de demandes particuli \tilde{A} "res inattendues. A priori, tout semble normal m \tilde{A}^{a} me si l $\hat{a} \in \mathbb{T}^{M}$ insistance de l $\hat{a} \in \mathbb{T}^{M}$ individu nous interroge : \hat{A} « qu $\hat{a} \in \mathbb{T}^{M}$ a-t-il donc \tilde{A} gagner ? \hat{A} » ; \hat{A} « est-ce purement de la $\tilde{a} \in \mathbb{T}^{M}$ 0 et un exc \tilde{A} "s d $\hat{a} \in \mathbb{T}^{M}$ 0 et un exc \tilde{A} "s d $\hat{a} \in \mathbb{T}^{M}$ 0 et un exc \tilde{A} "s d $\hat{a} \in \mathbb{T}^{M}$ 0 et un exc \tilde{A} "s d $\hat{a} \in \mathbb{T}^{M}$ 1 est-ce purement de la g \tilde{A} 0 n \tilde{A} 0 rosit \tilde{A} 0 et un exc \tilde{A} "s d $\hat{a} \in \mathbb{T}^{M}$ 1 est-ce purement de la g \tilde{A} 0 n \tilde{a} 1 est-ce purement de la g \tilde{A} 2 n \tilde{a} 3 est-ce purement de la g \tilde{A} 3 est-ce purement de la g \tilde{A} 4 n \tilde{a} 5 n \tilde{a} 6 et un exc \tilde{A} 0 et un exc \tilde{A} 1 est-ce purement except exc

Ma musique du lieu jouée par Alex au ukulélé

Nous prenons la d \tilde{A} ©cision avec Alexandre (qui re \tilde{A} §oit non pas sans stress les dizaines de message et de photos au quotidien de notre h \tilde{A} 'te en devenir), Thibault, Romane et Fernanda de passer quelques jours sur place. Si quelque chose se passe mal, nous sommes en nombre et libres de partir. Le jour du d \tilde{A} ©part, nous prenons notre temps pour arriver \tilde{A} Tena et Salomon nous informe nous attendre d \tilde{A} ©j \tilde{A} au terminal depuis 8h du matin. Embarrassant quand nous projetons d \hat{a} € TM arriver en fin de journ \tilde{A} ©e.



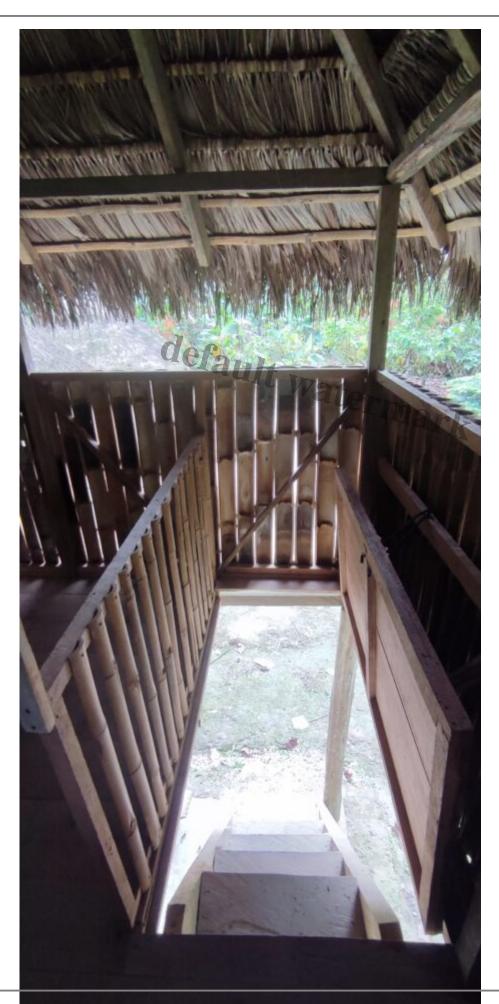
Je te donne une idée du nombre de peuples indigÃ"nes équatoriens. Nous nous rendons dans le peuple 28.

La communication semble compliquée. Débarquant à Tena, difficile de comprendre si nous devons acheter à manger ou non. Pas de prise de risque alors malgré lâ€TMangoisse dâ€TMavoir fait attendre notre hÃ′te, nous nous dépêchons de faire un ravitaillement. Un minibus nous emmÃ"ne jusquâ€TMau village de Shandria. Sur place, nous rencontrons les autres voyageurs invités et logeant directement dans la maison. AprÃ"s un dîner avec Salomon qui nous fait défiler sur son téléphone des photos de toutes les personnes ayant séjourné chez lui, nous quittons le village. Longeant une riviÃ"re quelques minutes, nous découvrons des cabanes en bois qui nous hébergerons sur notre séjour, entourées de la forêt tropicale riche en cafards et en cacaoyers. La promesse dâ€TMune belle expérience !











AprÃ"s trop peu de sommeil, nous voilà de retour au village à 3h du matin pour répondre à lâ€TMinvitation de boire le thé lors du congrÃ"s annuel FOIN des peuples kichwa. La place est déserte et nous patientons 30 minutes avant quâ€TMune cloche retentisse pour motiver les habitants à se lever et se rendre dans le gymnase couvert. Au centre de lâ€TMattention, un groupe dâ€TMindividus représentant les différentes communautés kichwa. Nous assistons à lâ€TMouverture officielle accompagnée de discours en dialecte local impossible à comprendre. Le guayusa qui nous est offert nous dope bien plus quâ€TMun café corsé par sa concentration de caféine (7% contre 2%). Lâ€TMobservation sur la premiÃ"re heure laisse place à lâ€TMennuie sur la seconde. Nous persistons à rester à lâ€TMécoute et respectueux face à des traditions qui nous sont étrangÃ"res.

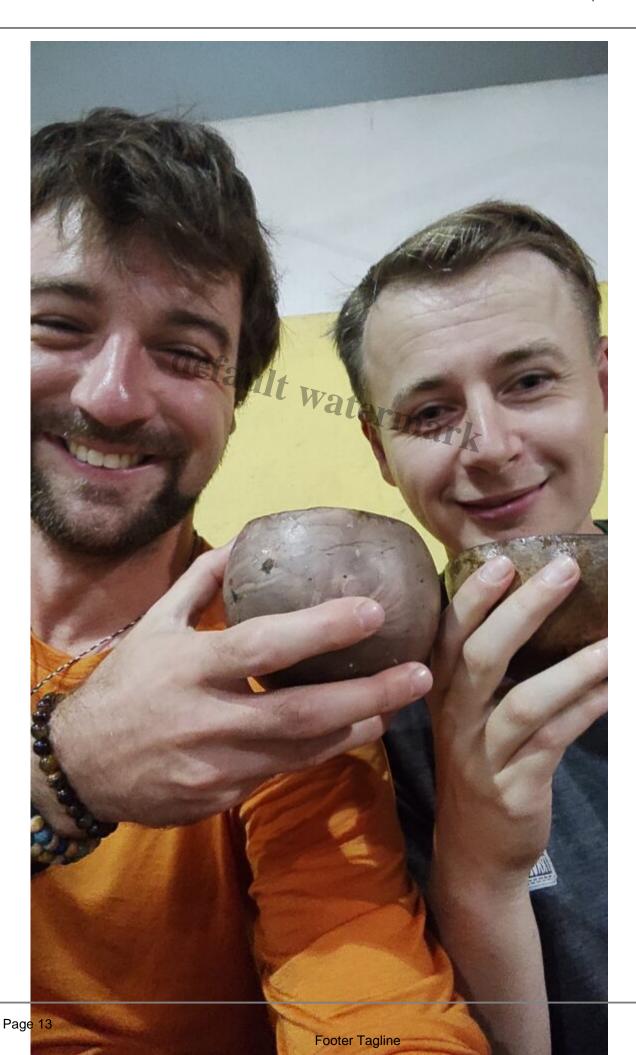
Des femmes font le tour de la centaine de participants pour leur offrir apr \tilde{A} "s le \hat{A} « th \tilde{A} © \hat{A} » la chicha, boisson traditionnelle faite de manioc m \tilde{A} ¢ch \tilde{A} © et ferment \tilde{A} © \tilde{A} la couleur blanch \tilde{A} ¢tre et parfois riche en grumeaux. Servie dans des noix de coco, il faut la boire vite afin de rendre le bol \tilde{A} la serveuse qui attend de la remplir pour le voisin. Si le premier verre (enfin on est plus proche d \hat{a} \in TMune 33 cl ou d \hat{a} \in TMune pinte) est une d \tilde{A} ©couverte amusante, les 2-3 prochaines tourn \tilde{A} ©es le sont bien moins et virent \tilde{A} l \hat{a} \in TM \tilde{A} ©c \hat{A} "urement accompagn \tilde{A} © de quelques fous rires de fatigue en revoyant dangereusement la

serveuse se rapprocher. Il est 5h30 quand nous demandons poliment $\tilde{A}~$ notre h \tilde{A}' te de nous retirer pour retourner dormir.









À peine la montre a le temps d'afficher 9h que notre hÃ′te tambourine à la porte d'Alexandre pour s'affoler que nous ne soyons pas próts pour partir dans la jungle voir des cascades avec son frère. Le tarif est fixé à 25â,¬ par personne pour cette balade qui sollicite du temps pour notre guide. Finalement, c'est 25â,¬ au total. Mais en fait, certaines personnes n'ont pas à payer. Le trajet n'est que d'une heure mais il se transforme en randonnée de cinq heures. Et finalement, il n'y a pas de cascades ici. Se comprendre devient décidément un véritable casse-tóte des plus désagréables. Notre hôte semble souffrir d'une mythomanie des plus sévères à nous donner des réponses différentes chaque fois en nous « rassurant » qu'il a informé untel ou unetelle.

La \hat{A} « balade \hat{A} » dans la for \tilde{A} ^at tropicale nous apprend peu de choses avec les explications approximatives de notre guide qui cherche \tilde{A} avancer \tilde{A} la vitesse dâ \in TMun trail quand nos corps subissent avec peine la chaleur humide. Exp \tilde{A} ©rience amusante \tilde{A} tirer \tilde{A} la sarbacane sur un morceau de bois (plut \tilde{A} 't que sur les oiseaux). Certaines tribus y d \tilde{A} ©posaient le poison de grenouilles pour chasser lâ \in TMEspagnol.

Pour couronner le tout, nous sommes accompagnés d'un groupe d'enfants et préadolescents. Leur présence nous interroge d'autant que plusieurs fois la question nous a été posé de notre statut marital. Ici, il n'est pas si rare de se marier ou de d'enfanter avant la majorité voire l'adolescence. Je t'assure que ça remue de voir un gros bidou sur une préado de 13 ans…

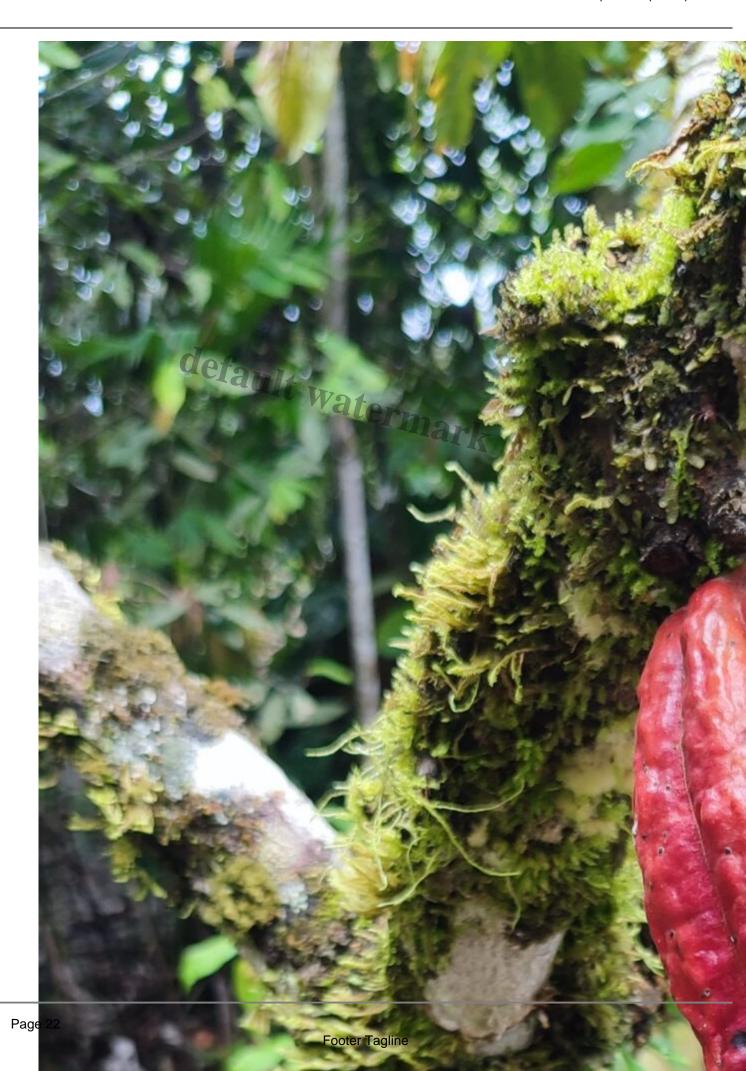




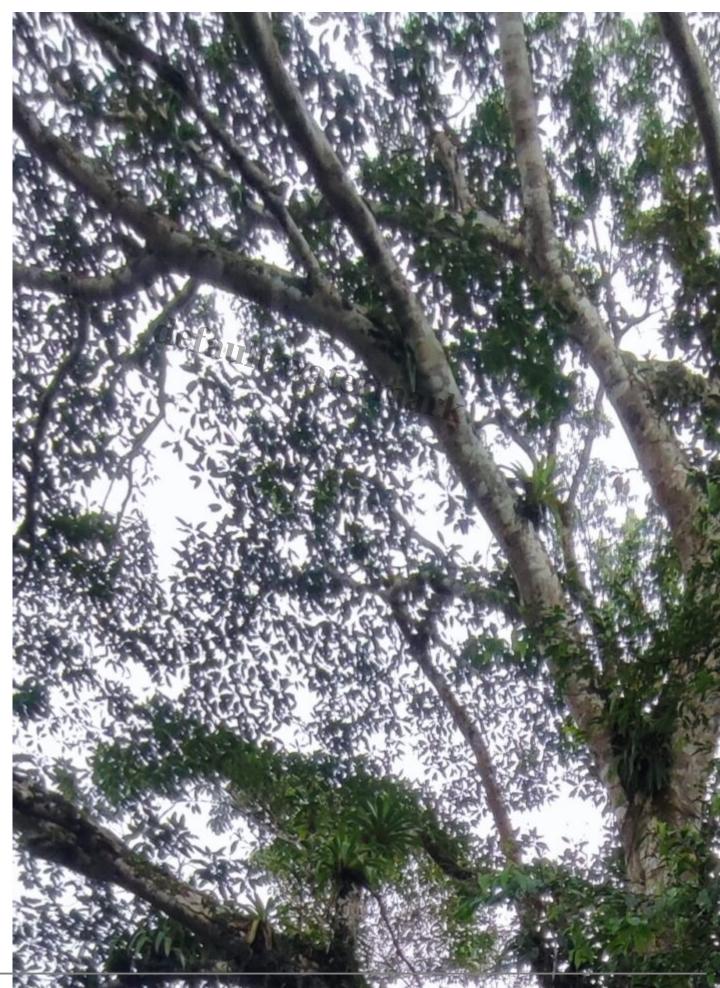










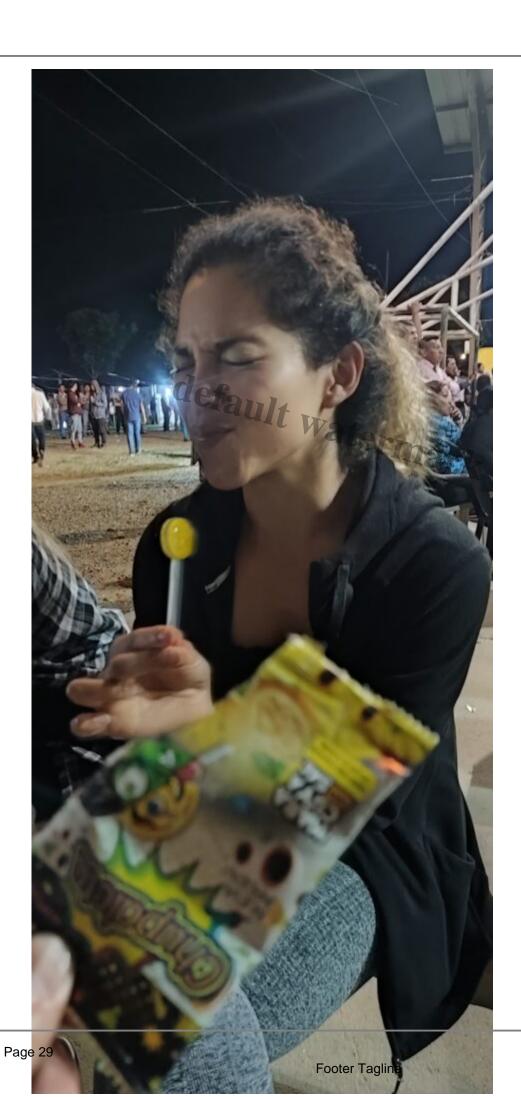


Nous sommes attendus au retour pour aller aider la cousine de Salomon \tilde{A} pr \tilde{A} ©parer son mariage qui a lieu le lendemain et auquel nous sommes invit \tilde{A} ©s. Apr \tilde{A} "s dâ \in TM innombrables autres rebondissements que je passerai, nous repoussons notre d \tilde{A} ©part pour le mariage au samedi matin dont lâ \in TM horaire en \tilde{A} peine quelques heures changera au moins six fois. Il est temps dâ \in TM aller se lib \tilde{A} ©rer de cette tension pesante avec une toilette dans la rivi \tilde{A} "re qui semble le domicile de quelques ca \tilde{A} mans et anacondas. Maxime, qui nous rejoindra dans la soir \tilde{A} ©e pendant que nous nous relaxons autour de quelques bi \tilde{A} "res dans lâ \in TM ambiance d \tilde{A} Osormais festive et peupl \tilde{A} Oe du congr \tilde{A} "s, mâ \in TM apprendra que ces eaux h \tilde{A} Oegalement le candiru, un poisson parasite pouvant rentrer dans lâ \in TM appareil g \tilde{A} Onital masculin par lâ \in TM ur \tilde{A} "tre. Sâ \in TM il nâ \in TM a quâ \in TM un seul cas connu, il suffit n \tilde{A} Oanmoins \tilde{A} provoquer quelques frayeurs chez les peuples amazoniens.



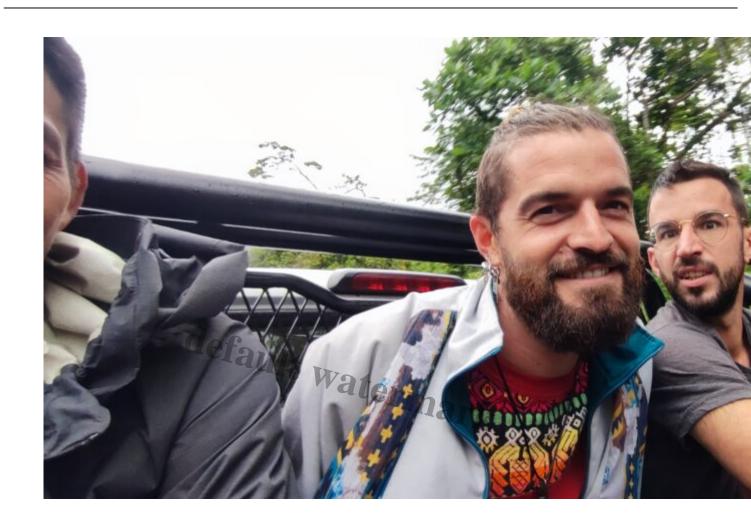








De bonne heure, nous voici \tilde{A} Santa Clara \tilde{A} une heure de route de notre village pour aider \tilde{A} pr \tilde{A} ©parer la salle et la nourriture du mariage. Sans explication de notre cher Salomon qui se contentera de regarder les pr \tilde{A} ©paratifs en discutant avec dâ \in TM autres locaux, nous cherchons plusieurs fois \tilde{A} nous rendre utile. Quelques coups de main plus tard, nous voici \tilde{A} errer la majeure partie de la journ \tilde{A} ©e. Cela valait d \tilde{A} ©cid \tilde{A} ©ment bien le coup de se lever t \tilde{A} ′t. Plus de 350 personnes prennent place sur les tables et les gradins du gymnase o \tilde{A} 1 se tient la c \tilde{A} ©l \tilde{A} ©bration. Apr \tilde{A} 1 s's quelques danses au rythme des musiques traditionnelles, le couple se voit offrir par une file dâ \tilde{A} 1 invit \tilde{A} 2 de nombreux pr \tilde{A} 2 sents pour meubler leur futur logement. Les heures passent sans grands rebondissements. Le regard sceptique des autres familles kichwa est lourd. Salomon invite deux de ses convives quâ \tilde{A} 2 pare dâ \tilde{A} 3 une extr \tilde{A} 4 lâ \tilde{A} 5 une satable. Il semble quâ \tilde{A} 5 voit un signe de puissance.





Page 32

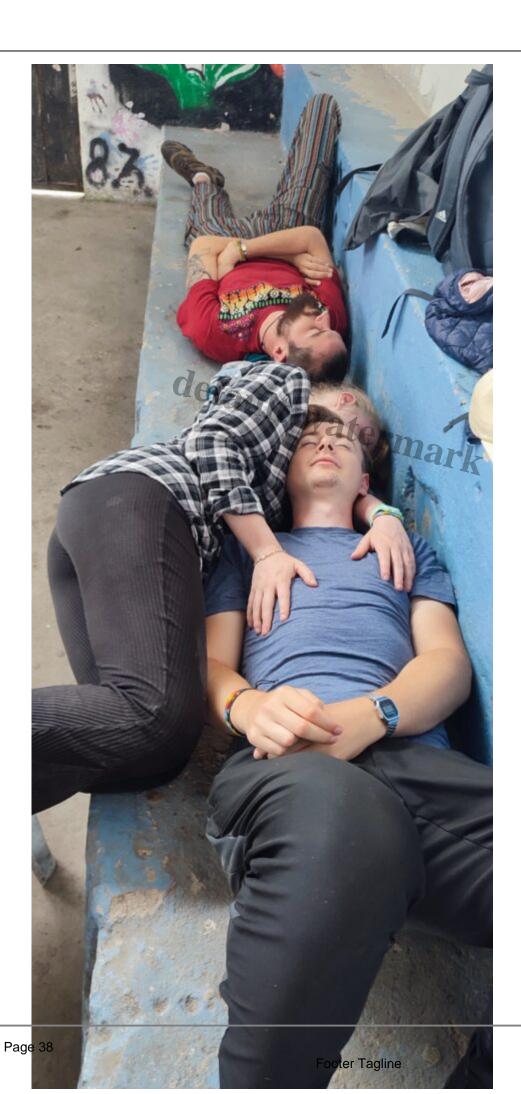














Dans un calme improbable, la célébration continue. Les invités les plus importants sont servis en premiers. Les derniers mangeront froids. Ici, on mange d'abord, on boit après. La nourriture qui paraissait pourtant appétissante durant sa préparation me secouera. Heureusement que malgré la promesse non-respectée d'un déjeuner, nous avons pris la liberté d'aller nous remplir la panse. Le bouillon que j'ai entre les mains dégage une odeur épouvantable me donnant des hauts de cÅ"ur. Des morceaux de viande et de poisson en dépassent. Le bout de manioc que j'ose avaler est imbibé du mélange et je me vois établir toute une stratégie pour m'éclipser des regards indigènes et me débarrasser de mon offrande. Difficile d'assumer pareil gâchis mais je préfère éviter de me rendre malade.

Il est 22h et plusieurs dâ \in TMentre nous souhaitent partir pour au moins profiter du cadre exceptionnel que nous avons dans la jungle le lendemain avant de le quitter lâ \in TMaprÃ''s-midi. En demandant à Salomon comment nous pouvons trouver une solution sans quâ \in TMil soit empÃaché dâ \in TMapprécier le mariage, sa réponse est à la hauteur de sa considération pour ses invités. Il nous indique la route en nous précisant quâ \in TMon peut se débrouiller à trouver un bus (Ã cette heure, jâ \in TMen doute) ou à faire du stop. Si jusquâ \in TMici jâ \in TMai réussi à prendre du recul pour éviter dâ \in TMinterpréter ses actions, me voilà désormais furieux de voir pareil comportement. Heureusement, je ne suis pas seul et la musique commence enfin à monter en décibels.











Certains kichwa se montrent finalement sympathiques avec nous et nous sommes les premiers \tilde{A} animer la piste de danse (apr \tilde{A} 's avoir demand \tilde{A} © si câ \in TM \tilde{A} ©tait acceptable \tilde{A} ©videmment). Nous devons patienter jusquâ \in TM \tilde{A} minuit pour quâ \in TMun taxi nous ram \tilde{A} 'ne selon notre h \tilde{A} 'te. Bien s \tilde{A} »r, une fois lâ \in TMheure, il nous informe que le chauffeur est ivre et quâ \in TMil faut attendre jusquâ \in TM \tilde{A} 5h du matin ou d \tilde{A} ©bourser 200 dollars pour en appeler un autre. Aussit \tilde{A} 't inform \tilde{A} ©, je prends mon sac et je pr \tilde{A} ©viens mes camarades que je ne reste pas une seconde de plus ici, certain de trouver une meilleur solution que de subir ce traquenard. Câ \in TMest \tilde{A} peine quinze minutes plus tard que nous sommes tous dans un taxi pour rentrer au village. \tilde{A} \in lâ \in TMaube, nous quittons les lieux sans un mot pour rejoindre la ville de Ba \tilde{A} ±os. Enfin sortis de cet enfer vert.



« C'est fini, Tibou, t'inquiète pas »

Si le lieu était idyllique, le manque de considération et l'incompréhension face à notre hà te m'aura provoqué ma premiÃ"re manifestation de colÃ"re sur le voyage. Si la promesse d'une expérience inoubliable est tenue, la déception ne doit pas laisser place au jugement de Salomon. Peut-Ãatre y-avait-il des objectifs cachÃOs, qui sait ? De mon observation, je doute que ce soit une diffÃOrence culturelle pour avoir échangé avec d'autres kichwa. Mes collÃ"gues des Monts du Lyonnais le savent, j'aime me rappeler le rasoir d'Hanlon. Cette règle de raisonnement défend qu'il ne faut \hat{A} « jamais attribuer \tilde{A} la malveillance ce que la b \tilde{A} atise suffit \tilde{A} expliquer \hat{A} ». Sans certitude et sans volonté de deviner le pourquoi du comment, mon constat est simple : sans compréhension mutuelle, aucune raison de se forcer \tilde{A} rester dans une situation d \tilde{A} Oplaisante. Je conclus avec une question pour toi, lecteur, lectrice : qu'aurais-tu fait ?

Categorie

1. Équateur

date créée 16 Sep 2022

Auteur

admin9025

